

V^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE B

LECTURES

Ac 9, 26-31

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.

Ps 21 (22), 26b-27, 28-29, 31-32

R/ Tu seras ma louange, Seigneur, dans la grande assemblée.

- Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses. Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « À vous, toujours, la vie et la joie ! »
- La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui : « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »
- Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir. On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !

1 Jn 3, 18-24

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaitrons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

Jn 15, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

+

Ohnheim-Fegersheim, dimanche 28 avril 2024
(*<homélie du 01/05/2021>*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Demeurez en moi, comme moi en vous. » Nous sommes plongés dans un monde qui se veut sans cesse en mouvement. Tout bouge, et tout doit bouger. Jésus nous invite aujourd'hui à nous arrêter. « Demeurez en moi. » Où notre cœur est-il accroché, dans quel terrain notre vie est-elle enracinée ? Voici la question essentielle, à laquelle Jésus veut nous aider à répondre, en utilisant cette belle image de la vigne et des sarments. « De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. »

Demeurer en Lui : est-ce quelque chose de passif ? s'agit-il de ne plus bouger, de ne rien faire ? C'est tout le contraire ! Dans la seconde lecture, saint Jean nous disait que celui qui « demeure en Dieu », c'est « celui qui garde les commandements. » De quels commandements parle-t-il ? « N'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » Le double commandement de l'amour, ce n'est rien de passif, ce n'est même pas simple à mettre en œuvre, il faut plutôt y consacrer toutes nos énergies. C'est par cet amour que nous manifestons concrètement envers les autres, et envers Dieu, que nous vérifierons que nous demeurons vraiment en Lui.

« En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire », dit Jésus. Cela peut nous paraître exagéré – mais écoutons plutôt ce que cela implique dans l'autre sens... C'est comme si Jésus nous disait : « *Unis à moi, vous pouvez tout faire* » – non pas faire tout et n'importe quoi, mais faire tout ce que le Père attend de nous. Voilà une grande et réjouissante nouvelle : grâce à la vie de Jésus qui coule en nos veines, nous devenons capables d'accomplir pleinement le projet du Seigneur sur nous. Malgré nos

fragilités, malgré nos difficultés, malgré nos dérapages parfois, nous pouvons toujours avancer sur le bon chemin avec la force du Christ.

Nos épreuves mêmes font partie de la croissance que Jésus souhaite pour nous : c'est cela que symbolise le travail de la taille, dont Il parle. « Tout sarment qui porte du fruit, [le Père] le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. » C'est un grand défi... mais essayons de nous réjouir même de nos épreuves, en reconnaissant la main du Seigneur qui secrètement nous taille, qui nous purifie, pour nous transformer, pour que nous portions davantage de fruit. Même quand cela nous paraît obscur ou incompréhensible, nous pouvons tenir fermes dans la foi, si nous demeurons en Jésus, comme Il ne cesse de nous y inviter.

« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. » En ce temps de Pâques, rendons grâce pour ce profond mystère de notre union au Christ. Par le baptême, Il nous a unis à Lui, Il vit en nous, nous vivons par Lui et en Lui. Et Il compte sur nous pour produire de beaux fruits d'amour et de sainteté : c'est ainsi qu'Il veut manifester Sa gloire aujourd'hui. Accueillons cette vocation avec humilité et avec reconnaissance. Demeurons en Jésus, unissons-nous pleinement à Lui surtout dans le Sacrifice de l'Eucharistie ; nous rejoindrons ainsi intérieurement la source de la joie que Jésus désire répandre dans tous les cœurs. Alors nous serons Ses témoins pour notre temps, les témoins de la joie du Christ Ressuscité, cette joie de la vie qui est plus forte que toutes nos morts, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +